

Résultats du monitoring de la grippe aviaire au cours de l'année 2008

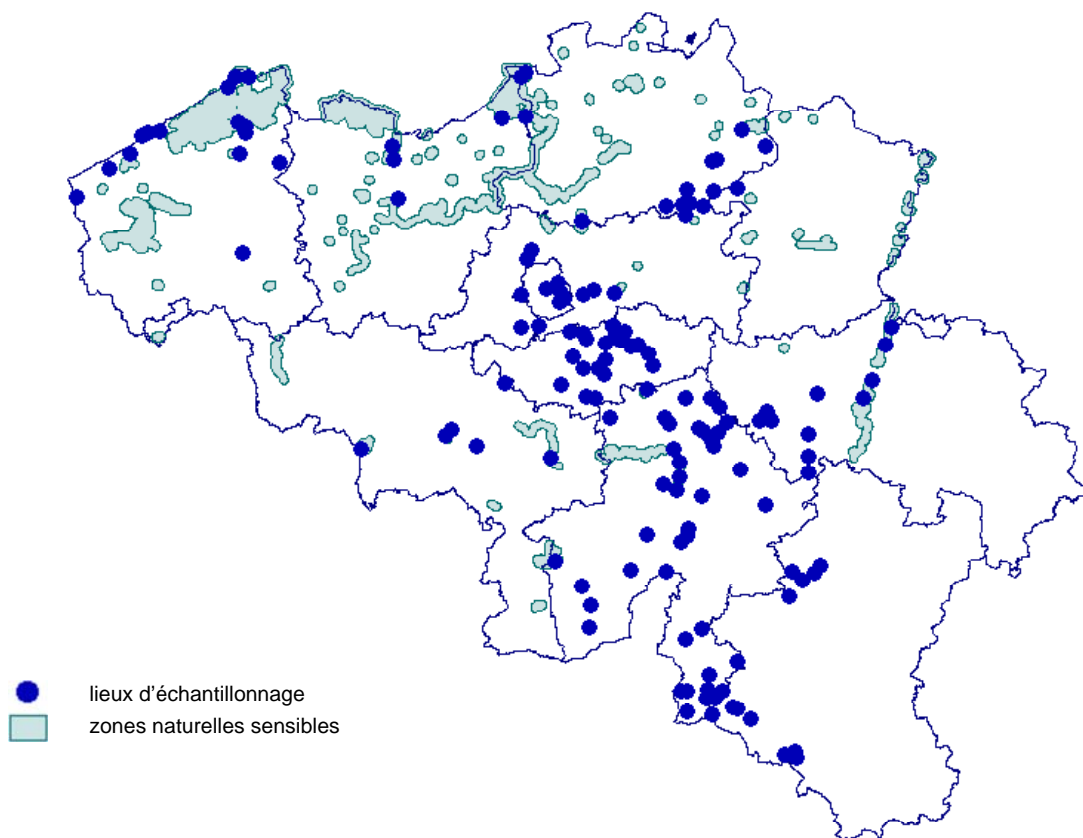
Monitoring actif dans l'avifaune sauvage

En 2008, dans le cadre du monitoring actif, **3.514 oiseaux sauvages** ont été échantillonnés.

Comme en 2007 et en 2006, l'AFSCA a confié l'organisation de l'échantillonnage à deux réseaux :

- Le "Centre belge de baguage" de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique (IRSNB) a réalisé l'échantillonnage de 2.988 oiseaux de 43 espèces. Ces oiseaux ont été capturés lors d'activités de baguage organisées à travers le pays. Une fois bagués et prélevés, les oiseaux ont immédiatement été relâchés. Les prélèvements ont été étalés sur toute l'année.
- Le "Réseau de surveillance sanitaire de la faune sauvage" de l'ULg (Université de Liège) a réalisé l'échantillonnage du gibier d'eau tiré par les chasseurs pendant la saison de chasse qui s'étend sur le mois de janvier et de septembre jusqu'en décembre. Au total, 526 oiseaux aquatiques répartis sur 6 espèces ont été échantillonnés.

Figure 1. Sites du monitoring actif en 2008



Par rapport à 2007, 25% d'oiseaux supplémentaires ont été prélevés. Les prélèvements ont été pris sur 140 sites (le double de 2007) dispersés à travers tout le pays (voir figure 1). Presque la moitié des oiseaux ont été échantillonnés dans les zones naturelles sensibles. Les zones naturelles sensibles sont des zones comprenant une forte concentration d'oiseaux migrateurs. C'est pourquoi, elles sont considérées comme des zones à haut risque en ce qui concerne l'introduction des virus de la grippe aviaire. Un peu plus de la moitié des oiseaux échantillonnés appartiennent à des espèces considérées par l'UE comme des espèces « ponts ». Ces espèces ponts sont particulières par le fait qu'elles sont considérées comme les espèces qui peuvent, de façon préférentielle, amener avec elles le virus de la grippe aviaire H5N1 au cours de leur migration.

Les diagrammes suivants donnent un aperçu des familles d'oiseaux analysées, ainsi que du nombre d'animaux échantillonnés, le nombre d'analyses et leur répartition dans le temps.

Figure 2. Proportion des familles d'oiseaux échantillonnés dans le monitoring actif des oiseaux sauvages

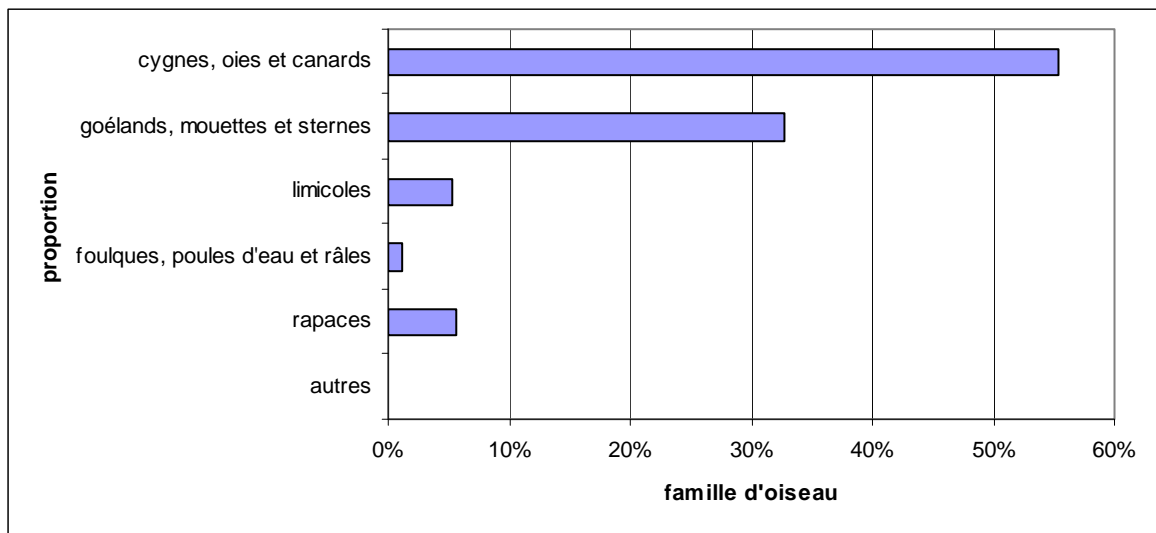
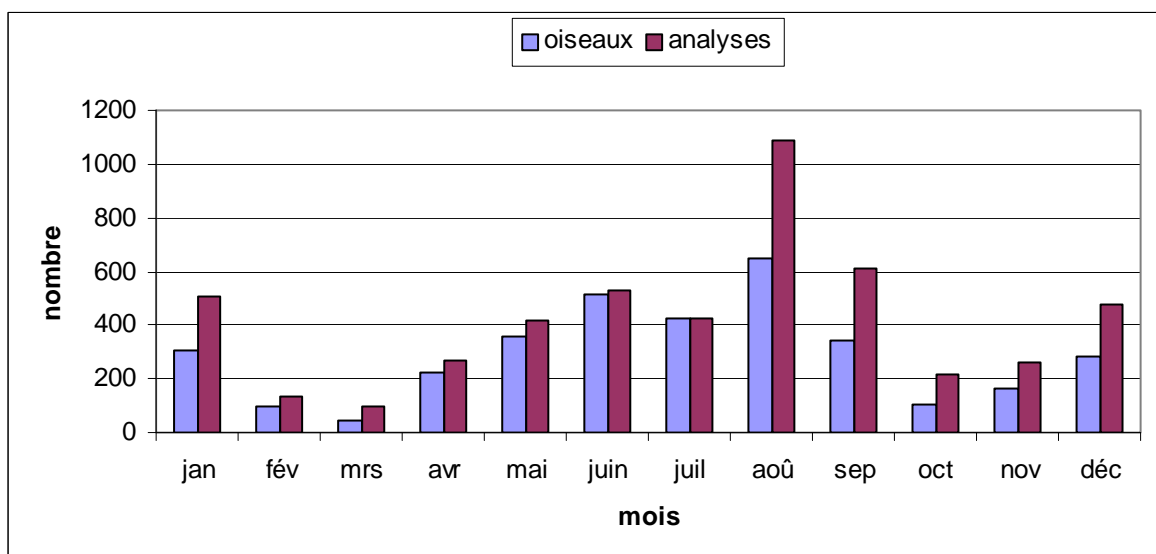


Figure 3. Nombre d'oiseaux échantillonnés par mois et nombre d'analyse par mois dans le monitoring actif des oiseaux sauvages



Chez certaines espèces et en particulier chez les espèces ponts (principalement des oiseaux de la famille des cygnes, des canards et des oies), des prélèvements simultanés d'un écouvillon cloacal, d'un écouvillon oropharyngal et éventuellement de sang ont été effectués. L'écouvillon cloacal est plus approprié pour dépister les virus faiblement pathogènes de la grippe aviaire tandis que l'écouvillon oropharyngal est plus approprié pour dépister le virus H5N1. L'échantillon de sang permet lui de vérifier si l'animal a été contaminé par le passé par un virus de la grippe aviaire. Au total, pour 3.514 oiseaux échantillonnés, **5.037 échantillons** ont été prélevés. Le laboratoire de référence CERVA à Uccle a réalisé toutes les analyses.

Résultats

Les résultats sont comparables aux résultats de 2007. Chez 10 groupes d'oiseaux aquatiques, prélevés sur 7 sites différents, des virus faiblement pathogènes des types H1, H3, H4, H5, H7, H13 ou H12 ont été découverts.

Figure 4. Résultats positifs du monitoring actif des oiseaux sauvages

résultat d'analyse	espèce d'oiseaux	lieu	mois
LPAI H1N1	fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>)	La Hulpe (BRW)	mars
LPAI H7N1	sterne pierregarin (<i>Sterna hirundo</i>)	Zeebrugge (WVL)	avril
LPAI H16N8	mouette rieuse (<i>Larus ridibundus</i>)	Zandvliet (ANT)	juin
LPAI H13N6	goéland argenté (<i>Larus argentatus</i>)	Mont-Saint-Guibert (BRW)	août
LPAI H3N8	tournepierre à collier (<i>Arenaria interpres</i>)	Knokke-Heist (WVL)	septembre
LPAI H4N6	canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	La Hulpe (BRW)	septembre
LPAI niet H5/H7	canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	Tinlot (LIE)	septembre
LPAI niet H5/H7	canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	La Hulpe (BRW)	novembre
LPAI H3N2	tadorne (<i>Tadorna tadorna</i>)	Destelbergen (OVL)	novembre
LPAI H5N3	canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	La Hulpe (BRW)	décembre

En outre, une trentaine d'autres groupes d'oiseaux trouvés dans 20 endroits différents se sont révélés positifs au moyen de la RT-PCR, mais le virus n'a pu être isolé chez aucun de ces oiseaux, rendant la détermination du virus impossible. Ces échantillons concernaient principalement la famille des canards, des oies et des cygnes et la famille des mouettes et des goélands.

Ces chiffres montrent encore une fois que beaucoup de virus faiblement pathogènes circulent fréquemment chez les oiseaux aquatiques et en particulier chez les canards, les oies, les cygnes et les mouettes et goélands. Ces résultats sont sans signification directe quant à la problématique des virus de la grippe aviaire hautement pathogène chez les volailles et les oiseaux sauvages, mais incitent à la précaution. Il existe toujours un risque avec les virus faiblement pathogènes de type H5 et H7 qu'ils se transmettent dans le cheptel des volailles et que là ils s'y transforment en souches hautement pathogènes.

Mortalité suspecte dans l'avifaune sauvage – monitoring passif

Les notifications de mortalité suspecte d'oiseaux sauvages sont traitées par les services Nature des 3 Régions, c.-à-d. par la Division de la nature et des forêts (Région wallonne), l'Institut bruxellois pour la gestion de l'environnement (Région Bruxelles-capitale) et l'Agentschap natuur en bos (Région flamande). Ces trois services sont responsables du ramassage des cadavres et de leur transfert vers le laboratoire de référence du CERVA à Uccle où les analyses ont lieu.

Au cours de l'année 2008, l'évolution déjà observée en 2007 s'est confirmée : le nombre de cas suspects transmis pour analyse a nettement diminué. Seulement **20 dossiers** ont été ouverts comparé aux 29 en 2007 et 104 en 2006. Ces 20 dossiers concernaient environ **90 oiseaux**. Seulement une minorité concerne les cygnes, les oies et les canards, considérées comme les espèces qui peuvent, de façon préférentielle, amener avec elles le virus de la grippe aviaire H5N1 (voir figure 6). La plupart des oiseaux a été découverte en dehors des zones naturelles sensibles (voir figure 5). Cette réduction significative du nombre de dossier est probablement à attribuer à la diminution de l'attention du public pour la grippe aviaire, les suspicions étant alors moins souvent signalées.

Figure 5. Sites de découvertes des cadavres d'oiseaux sauvages suspects en 2008

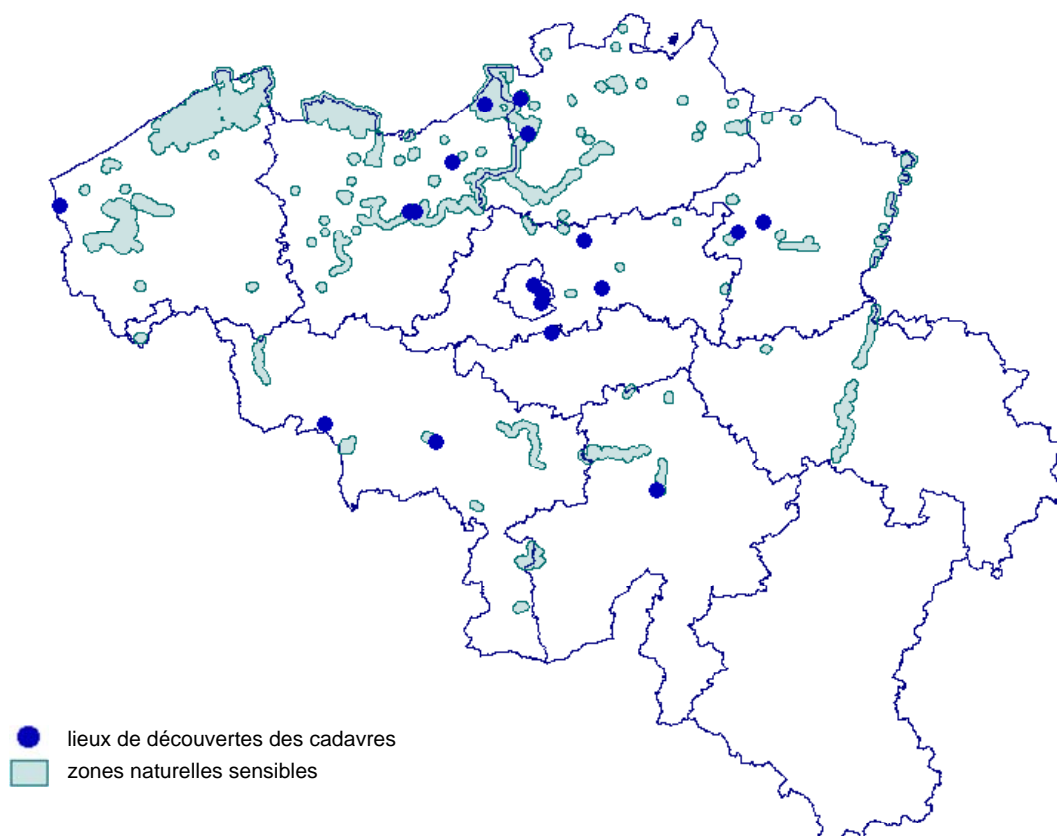
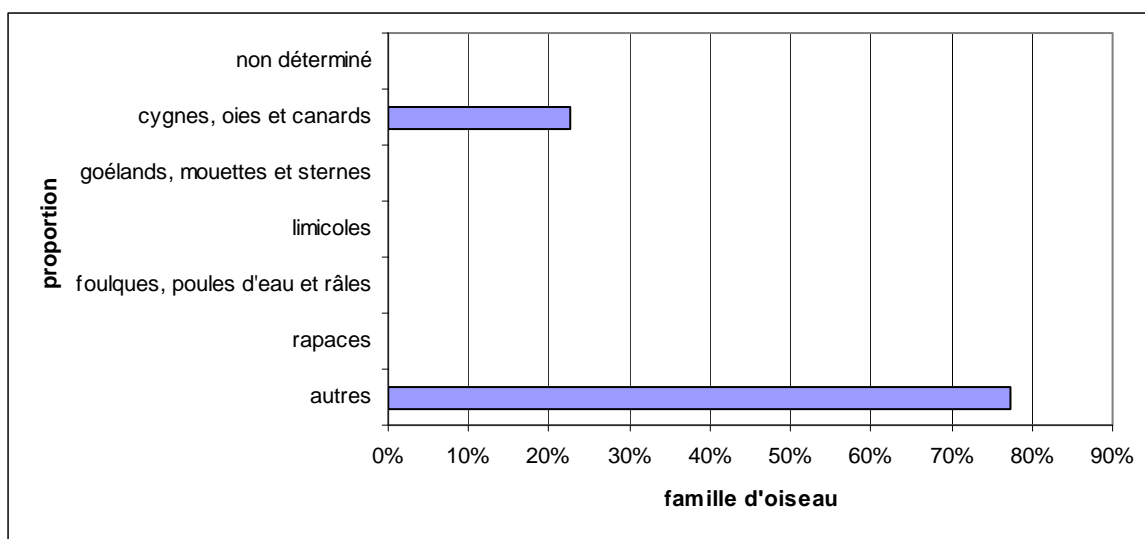


Figure 6. Proportion des familles d'oiseaux échantillonnés dans le monitoring passif des oiseaux sauvages



Résultats

Aucun des oiseaux analysés n'était porteur d'un virus H5 ou H7 de la grippe aviaire. Cependant, un canard et un groupe de bernaches de Canada se sont révélés positifs au moyen de la RT-PCR, mais le virus n'a pu être isolé chez aucun de ces oiseaux, rendant la détermination du virus impossible.

Monitoring sérologique chez les volailles

Figure 7. Résumé des exploitations avicoles prélevées dans le monitoring sérologique

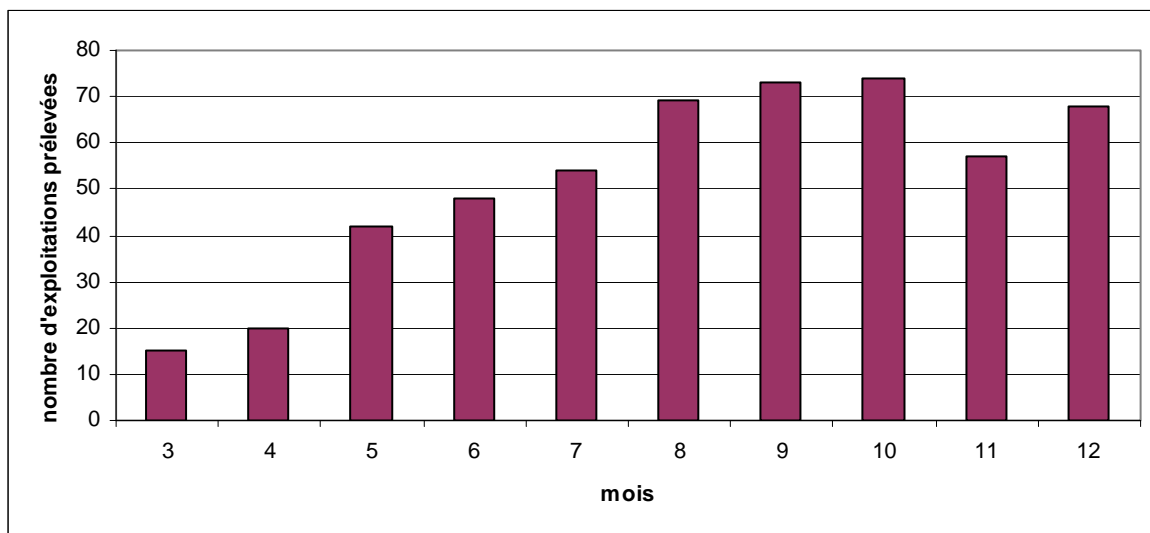
catégorie d'oiseaux	type d'exploitation	nombre d'exploitations analysées
poules / poulets	poules pondeuses (production et élevage)	363
	poules de reproduction (production et élevage)	24
	volailles d'ornement et commerce	41
autres volailles	exploitation de dindes	42
	exploitation de canards et d'oies	29
	exploitation de faisans et de perdrix	8
	exploitation de pintades	1
ratites	exploitation d'oiseaux coureurs	12

En 2008, 520 exploitations de volailles, principalement du type professionnel, ont été concernées par le monitoring sérologique chez les volailles. Par exploitation, l'AFSCA a prélevé 50 canards et oies ou 10 poulets, autres volailles et ratites. Le programme a été axé sur les espèces à risque (dindes, canards et oies), ainsi que sur les oiseaux détenus en libre parcours et les oiseaux détenus dans les zones naturelles sensibles. Le programme a commencé en mars et s'est terminé en décembre. Ainsi, un peu plus de **6.000 animaux** ont été échantillonnés.

Tous les échantillons ont été analysés par le laboratoire de référence CODA à Uccle pour rechercher la présence d'anticorps H5 et H7.

Le tableau ci-dessus et le graphique ci-dessous montrent que, tout comme l'année passée, tous les types d'exploitation de volailles prévus ont été intégrés et les échantillonnages bien répartis sur la période prévue.

Figure 8. Nombre d'exploitation de volailles échantillonnées par mois dans le monitoring sérologique



Résultats

Dans 13 exploitations de volailles (3 exploitations de poules pondeuses, 3 exploitations de canards, 2 exploitations d'oies, 1 exploitation de volailles d'ornement et 4 marchands de volailles et d'oiseaux), au total environ 120 oiseaux ont été trouvés portant des anticorps contre H5 et/ou H7.

Dans 11 des 13 exploitations, des analyses complémentaires réalisées sur 60 animaux dans chacune des exploitations n'ont pas pu démontrer la présence ni la circulation de virus. Seulement dans une exploitation d'oies et chez un marchand de volailles et d'oiseaux d'ornement, un virus H5 faiblement pathogène (LPAI) a pu être démontré. Dans le cas de l'exploitation d'oies, malgré la circulation manifeste du virus, la détermination du type N n'a pas pu être réalisée. Par contre, dans l'exploitation du marchand, un virus LPAI H5N2 a pu être démontré chez plusieurs espèces de volailles et d'oiseaux aquatiques présentes.

Vu la circulation active du virus, il a été décidé d'assainir les 2 exploitations concernées afin d'éviter la transformation du virus LPAI en virus hautement pathogène. Au total, 1.500 oies, plus de 2.000 canards et plus de 3.000 faisans et autres volailles ont été tués.

C'est la première fois que, dans le cadre du monitoring sérologique, un virus H5 LPAI a pu être isolé dans une exploitation avicole.